



Lettre d'information n°6

Janvier 2014

Ils nous soutiennent :



<http://www.entraide-defense.fr>



<http://www.entraidalat.fr>



<http://entraide-montagne.fr/>



<http://www.entraide-parachutiste.fr>



<http://www.solidarite-defense.org/>



<http://www.federation-magnot.com/>



<http://www.gmpa.fr>



<http://www.agpm.fr>



<http://www.gmf.fr/index.js>



<http://www.cidan.org/v3/>



<http://www.societegenerale.fr>



<http://www.cirquepinder.com>



<http://www.igesa.fr>



<http://www.csini.fr/>



<http://www.veterans-jobs-center.com/>



<http://www.mutuelle-unc.fr>

Le mot du Président de « Terre Fraternité »



En ce début d'année nouvelle, mes pensées vont d'abord vers ceux qui ont été meurtris dans leur chair et dans leur esprit et aux familles de ceux qui ont donné leur vie au service de la France.

Considérant notre association Terre Fraternité comme faisant partie intégrante de la « famille armée de terre », je n'oublie pas non plus celles et ceux qui ont été frappés par le malheur dans des circonstances ne relevant pas du service.

Terre Fraternité veut assurer de sa constance dans son engagement tous ceux qu'elle est susceptible d'aider, mais aussi tous ceux qui soutiennent son action.

Notre détermination est à l'exemple du courage que nous montrent au quotidien les blessés et les familles des disparus dont nous chérissons la mémoire, au nombre desquels nos derniers camarades morts au Mali et en Centrafrique.

L'année 2013 aura été, pour notre association, une année de stabilisation et, comme notre secrétaire général vous l'indique dans les lignes qui suivent, cette année 2013 nous incite à l'optimisme.

Cette lettre, qui rend compte de notre action, met en particulier à l'honneur la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de terre, notre partenaire naturel qui vient de fêter son 20^{ème} anniversaire, ainsi que le Service de santé des armées. Elle s'inscrit dans le cadre de notre volonté de clarté et de transparence relative aux fonds que nous recevons.

Je souhaite à toutes et à tous une heureuse année 2014, en espérant que notre association saura accompagner chacune et chacun vers cette quête du bonheur.

Le général d'armée (2S)

Bernard Thorette

Point de situation par le Secrétaire Général

2013 porte effectivement à l'optimisme malgré un début d'année morose. Nous nous satisfaisons d'abord que la diminution de la pression des opérations ait contribué à limiter le nombre de morts au combat ainsi que le nombre de blessés. Le nombre de victimes liées au service reste néanmoins stable.

Nous sommes poussés à l'optimisme d'abord parce que notre action en soutien de la CABAT porte ses fruits. Les initiatives collectives mises en œuvre par la CABAT donnent des résultats enthousiasmants comme le montrent les commentaires des stages sportifs tels que le stage Mer et blessure, les Rencontres militaires blessures et sport et les Marine Corps Trials aux Etats-Unis, sans oublier le stage de ski et le stage Mer et vent avec le CSINI.

Par ailleurs, le renforcement des équipes de la CABAT permet d'avancer toujours plus loin dans l'aide individuelle aux blessés en se coordonnant toujours mieux avec les autres acteurs.

Satisfaction aussi devant le travail accompli en partenariat avec l'AD O. Nous avons



pu doubler nos aides par rapport à 2012 en faveur notamment des orphelins et en particulier donner à 18 orphelins atteignant leur majorité un pécule de 2 000 €.

Mais nous savons que nous pouvons aller plus avant si l'information circule mieux sur ce que Terre Fraternité peut apporter.

Sans attendre la certification de nos comptes, nous pouvons faire un point sur les dons et les soutiens que nous avons reçus et sur les aides et dépenses que nous avons faites. 700 000 € nous aurons été reversés suite à l'organisation d'événements très divers, signe de vitalité de l'armée de terre au profit des siens meurtris. A cette somme encaissée sur les fonds propres de Terre Fraternité, il faut ajouter environ 200 000 € versés au fonds dédié administré par l'ADO dans le cadre de notre partenariat, somme provenant des dons à défiscaliser.

Côté aides et dépenses, près de 350 000 € auront été dépensés en aide diverses et en fonctionnement (stable autour de 60 000€). Cette somme reste modeste par rapport à notre volonté d'engagement (cf. budget prévisionnel à 500 000 €). Près de 130 000 € auront permis d'aider les familles dans leurs déplacements et leurs séjours auprès de leur proche hospitalisé dans la durée, mais aussi pour des aides exceptionnelles et dans le cadre des séjours IGeSA (voir notre site). Dans la même période, nous avons accru notre aide aux blessés, handicapés en particulier (près de 120 000 €). Après avoir mis fin au co-

financement des prothèses de dernière génération (l'Etat ayant décidé de prendre à sa charge leur achat et leur renouvellement), nous réorientons nos capacités vers l'achat de prothèses de sport, l'amélioration de

l'habitat, sans oublier notre soutien permanent aux stages organisés par la CABAT ou le CSI-NI). Dans le domaine du handicap, on peut souligner la bonne nouvelle concernant les amputés

tibiaux puisque les nouvelles prothèses tibiales ont été validées et vont donc pouvoir être progressivement achetées et adaptées aux quinze blessés en attente.

Notre engagement à soutenir les blessés atteints de syndrome post-traumatique va pouvoir enfin se concrétiser suite à la signature (le 29 novembre dernier) du protocole entre le SSA et le CEMAT précédant logiquement celui entre le CEMAT et notre association. Désormais, les blessés ne disposant pas de structure du SSA capable de les prendre en charge à proximité de leur lieu d'habitation pourront être orientés par un médecin du SSA vers un médecin "de proximité". Le reste à payer des consultations non pris en charge par la CNMSS sera remboursé au blessé par Terre Fraternité (40 € par séance) sur présentation des factures et après validation (parcours blessé) par la CABAT (dossier transmis par le blessé à la CABAT qui le transmet à TF qui rembourse directement au blessé). 25 000 € annuels sont budgétisés pour cette aide particulière en attendant de mieux cerner le besoin.

Lcl (er) Guy de Saint Germain
Secrétaire général de « Terre Fraternité »



1993-2013 : la CABAT a 20 ans !

Le mardi 17 décembre 2013, la CABAT fêtait ses 20 ans d'accompagnement de blessés. Depuis 2011 elle soutient également les familles endeuillées.

Un moment fort pour beaucoup.

Déjà, dans l'après-midi, lorsque soldats, porte-fanions et généraux de brigade arrivent pour la prise d'armes, ils nous disent « nous sommes là pour les blessés qui le méritent bien ». Dans le même temps, c'est une trentaine de blessés et 5 veuves qui arrivent à la CABAT, le « repère » dans leur parcours depuis la blessure. Au sein de la cellule, chacun se change et en profite pour échanger. Des rires fusent de chaque bureau. Il règne dans le couloir une sorte d'effervescence : la joie de revoir son référent ou un camarade d'hôpital, de montrer la photo du petit dernier, de parler de son retour au régiment, d'évoquer son projet de vie qu'il soit sportif, professionnel ou personnel.

16h10 mise en place des troupes terminée dans la cour d'honneur.

Le carré des blessés et des veuves est à côté de celui de la CABAT... toujours groupés.

Vient alors la cérémonie présidée par le Général Ract Madox, Chef d'état-major de l'armée de terre qui, dans son

ordre du jour déclare : « A travers son action, la CABAT apporte un appui déterminant à l'élan de solidarité qui puise sa source dans nos garnisons, au sein de nos régiments et auquel participent aussi les directions et services du ministère de la Défense ainsi que de nombreuses associations caritatives ».

Il rajoute à l'attention des blessés et des veuves : « leurs blessures, irréversibles ou invisibles, tout comme le sentiment de vide que laissent derrière eux nos camarades décédés, nous rappellent le prix exorbitant que suppose le service de la France. Leur esprit de sacrifice les a poussés jusqu'au don suprême, nous appelant à l'exemplarité et nous indiquant le sens de notre devoir. Je tiens également à saluer le courage de nos blessés. Après s'être exprimé





au combat, ils se révèlent à nouveau dans la bataille qu'ils livrent au quotidien pour retrouver leur place dans leurs familles et dans nos rangs. Com-

ment ne pas être admiratif devant la détermination dont ils font preuve, avec constance, pour surmonter la douleur et réapprendre patiemment les gestes les plus ordinaires, entourés de l'attention et des soins du personnel du service de santé des armées, à qui nous devons tant ! »

Un hommage exceptionnel souligné par les applaudissements de l'assemblée.

18h00 dans les salons du Gouverneur Militaire de Paris



La cérémonie des 20 ans se poursuit avec l'ensemble des partenaires institutionnels et associatifs de la CABAT. Le Ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian, le Chef

d'état-major de l'armée de terre, le Gouverneur militaire de Paris, le Président de Terre Fraternité, le Chef de la CABAT, tous ont prononcé des discours, mais c'est des témoignages des blessés et veuves dont nous parlerons ici.

Celui de Mme GAUDIN, veuve du *capitaine* Mathieu GAUDIN (3^{ème} RHC), lorsqu'elle évoque « le soutien énorme de la CABAT, de ces hommes et femmes qui nous ont supporté dans le plus beau sens du terme, extrême-

ment efficaces, d'une valeur inestimable », celui ému avant de Mme SERRAT (CIAE) qui, le sourire aux lèvres, remercie *avec* la plus grande simplicité ou bien encore celui de *l'adjudant* TRAVADON (13^{ème} RG) qui lance « vous nous empêchez de vaciller (...) vous êtes redoutables, tellement réactifs, tellement efficaces ». Ces témoignages nous ont tous laissés, au moins sans voix, parfois même avec les larmes aux yeux, tant ils étaient empreints de tendresse et de vérité et tant nous savions tous qu'ils étaient le reflet de leur vie depuis la blessure...

Beaucoup d'honneurs pour la CABAT certes, mais nous les partageons avec tous ceux qui œuvrent pour les blessés et les familles (les services, les régiments, les associations...) car l'aide est une chaîne dont tous les maillons sont indispensables.

Enfin, ce fameux jour étant un jour d'anniversaire, il n'aurait pu être complet si nous n'avions pas tous accompagné le Ministre de la défense pour souffler les bougies !

Une dernière chose, j'ai un secret à vous confier : pour ceux qui sont restés un peu plus tard, la CABAT s'est lancée dans un madison country d'anthologie (certaines vidéos en témoignent) et a ainsi entraîné blessés, veuves, partenaires encore présents dans une soirée endiablée de danse et de partage. Soirée qui s'est terminée, comme pour Cendrillon, à minuit...



La CABAT à l'honneur

Le 27 novembre 2013, aux Invalides, le lieutenant-colonel Thierry Maloux, Chef de la CABAT, a reçu l'un des huit prix de l'Excellence Française, en récompense du travail de la CABAT dans l'accompagnement des blessés et des familles de décédés. Ces prix récompensent, depuis 2009, « les personnalités les plus représentatives des secteurs d'activité dans lesquels la France brille à l'échelon mondial ».



Photo © Ouest France

Dossier spécial : le Service de Santé des Armées

Terre Fraternité a souhaité ouvrir les colonnes de sa lettre d'information au Service de santé des armées (SSA) pour témoigner du rôle remarquable, essentiel, de ses équipes au profit des blessés. Au plus près du combattant, sur les théâtres d'opération puis en métropole, le SSA déploie toute son énergie pour sauver nos soldats. Sans eux, la vie pourrait purement et simplement disparaître. Ces vies sauvées, serait-ce au prix de séquelles lourdes, sont l'honneur du personnel médical et paramédical qui œuvre quotidiennement.

Nous voulons souligner ici le lien étroit qui unit Terre Fraternité au SSA. On connaît l'action personnelle de l'Inspecteur général du Service de santé dans les avancées concernant le financement des prothèses de dernière génération. Le service du professeur Lapeyre à l'hôpital Percy est souvent cité (notamment dans l'accompagnement des stages sportifs SMB et RMBS). On ne parle pas assez du travail minutieux réalisé dans toutes les structures du SSA. Et pour bien mesurer l'étroitesse de ce lien, nous voulons souligner le don majeur que fait chaque année le bureau des internes et assistants de l'école du Val de Grâce à notre association, à l'occasion de leur gala de fin d'année.

Mais laissons-leur la parole.

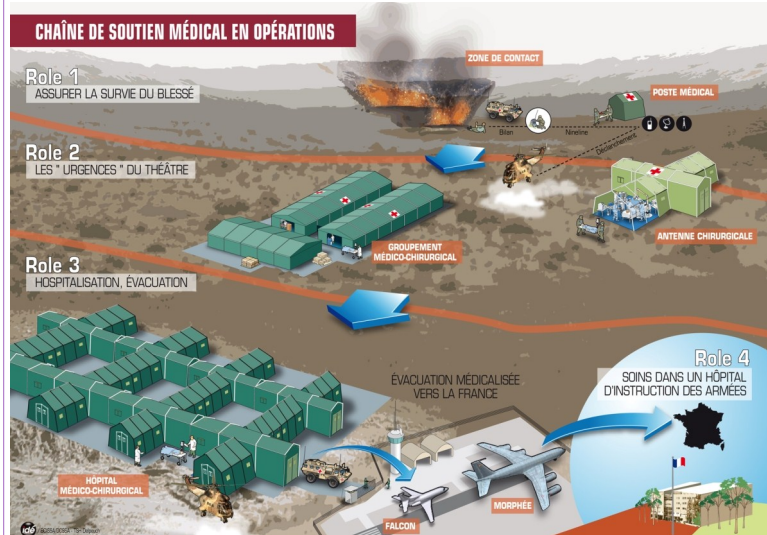
Les missions du Service de Santé des Armées

Le Service de Santé des Armées (SSA) est un corps interarmées chargé de la prise en charge médicale des militaires des trois armées (Terre, Air, Mer) et de la Gendarmerie. La mission du SSA comporte des activités diverses de soins, d'expertise et de conseil au commandement réparties en 5 domaines : recherche, formation/entraînement, ravitaillement sanitaire, médecine hospitalière et, le plus important, médecine des forces. Le SSA assure le suivi médical de tous les militaires, tout au long de leur durée d'engagement, notamment au travers de la visite médicale annuelle. Les 9 hôpitaux d'instruction des armées (HIA), également ouverts à la population civile, et les 55 centres médicaux des armées (CMA), répartis un peu partout en métropole comme dans les territoires d'outre-mer, coordonnent la prise en charge des blessures physiques et psychiques et ce, même à long terme, une fois effectué le retour à la vie civile.



Le SSA en opérations extérieures

Le SSA est présent sur les théâtres d'opérations extérieures comme en métropole et accompagne les militaires de la blessure jusqu'à la réhabilitation et à la réinsertion. Pour une meilleure efficacité, plusieurs types de structures assurent le suivi médical des blessés tout au long de la chaîne santé, du « rôle 1 » au « rôle 4 ». Au sein même des unités de combat sont présentes des équipes sanitaires composées de médecins et de personnels paramédicaux formés à la prise en charge de polytraumatisés (rôle 1). Ils disposent de moyens mobiles, adaptés et performants, servis par des personnels habitués à l'urgence et entraînés aux conditions les plus difficiles. Des structures hospitalières légères (rôle 2) sont placées au plus près des unités de combat et permettent le traitement des extrêmes urgences par des anesthésistes-réanimateurs et chirurgiens entraînés à agir dans des situations extrêmes. Les évacuations sanitaires précoces et systématiques, fer de lance du soutien médical français, prévoient l'acheminement des blessés vers les hôpitaux plus importants, comportant en outre d'autres spécialités (rôle 3). Durant ces évacuations, essentiellement effectuées par voie aérienne, le blessé bénéficie d'une assistance médicale constante. Une fois stabilisé, celui-ci est rapidement rapatrié par les équipes d'évacuation médicale par voie aérienne (MEDEVAC) jusque dans l'un des 9 hôpitaux d'instruction des armées en métropole pour le traitement définitif (rôle 4).



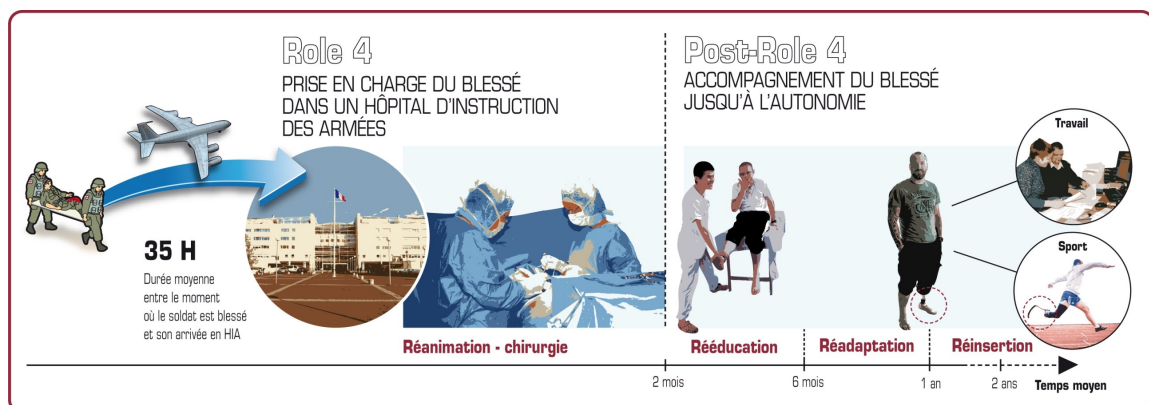
lières légères (rôle 2) sont placées au plus près des unités de combat et permettent le traitement des extrêmes urgences par des anesthésistes-réanimateurs et chirurgiens entraînés à agir dans des situations extrêmes. Les évacuations sanitaires précoces et systématiques, fer de lance du soutien médical français, prévoient l'acheminement des blessés vers les hôpitaux plus importants, comportant en outre d'autres spécialités (rôle 3). Durant ces évacuations, essentiellement effectuées par voie aérienne, le blessé bénéficie d'une assistance médicale constante. Une fois stabilisé, celui-ci est rapidement rapatrié par les équipes d'évacuation médicale par voie aérienne (MEDEVAC) jusque dans l'un des 9 hôpitaux d'instruction des armées en métropole pour le traitement définitif (rôle 4).



Outre les compétences particulières que requiert un exercice aussi délicat de la médecine, cette proximité permanente du soutien, considérée comme un facteur essentiel du moral des combattants, exige une organisation très calibrée. D'autant plus que la protection sanitaire opérationnelle ne se limite pas à la seule phase des combats : elle exige en effet la connaissance et la mise à jour constante des données épidémiologiques des différents théâtres d'opérations envisageables et l'identification des risques particuliers. Elle se prolonge aussi par la mise en œuvre des mesures d'hygiène générale et de prophylaxie adaptées aux conditions d'engagement.

L'implication du SSA tout au long de la chaîne santé, mais aussi dans le suivi médical et l'accompagnement des blessés, s'est encore concrétisée par la création récente au sein du de la

DCSSA (direction centrale du SSA) de services destinés à coordonner les actions des différents acteurs : le bureau offre de soins, en matière de parcours de soins, et point de contact de la CABAT (Cellule d'aide aux blessés de l'Armée de Terre) ainsi que le service médico-psychologique des armées, sous l'égide du MCS Patrick Devillières, pour le parcours de soins du blessé psychique.



Une culture de la collaboration

Pour mener à bien ses missions et pour optimiser la prise en charge des blessés, le SSA collabore avec de nombreux acteurs. Le concept de partenariat est d'ailleurs au cœur du nouveau projet de service du SSA dont le raisonnement en terme de parcours de soins s'appuie sur un réseau de professionnels de la santé propres au SSA, mais aussi sur les réseaux de soins civils de proximité ainsi que sur les réseaux hors soins qui environnent la communauté défense, comme les associations ou certaines institutions. De manière générale, le monde associatif peut jouer un rôle, en termes d'orientation, vis-à-vis de ses ressortissants. C'est le cas pour Terre Fraternité, pour toutes les associations d'entraide d'anciens militaires, mais aussi pour d'autres organismes tels que l'ONAC (office national des anciens combattants et victimes de guerre). Ces associations sont essentielles car elles bénéficient d'une certaine souplesse leur permettant de proposer une aide ou une entraide pour répondre à un nouveau besoin dans l'attente de l'institutionnalisation d'un dispositif de financement.

D'importantes améliorations ont eu lieu ces dernières années, puisque l'action sociale de la défense prend désormais en charge les frais d'hébergement des familles durant les 21 premiers jours suivant le rapatriement du blessé en OPEX. Ce dispositif ne date que de quelques années et était initialement financé par Terre Fraternité. Il est pourtant essentiel, car l'environnement psycho-social (notamment la proximité de la famille) peut avoir une très forte influence sur le processus de guérison du blessé, mais aussi car il permet à la famille du blessé d'être pleinement acteur de ce processus.

Le protocole signé le 29 novembre dernier déjà mentionné par le Secrétaire général de Terre Fraternité en est un autre exemple



Au-delà de l'hôpital : accompagnement et partenariats



C'est cette philosophie du travail en synergie, dépassant un cadre purement médical, qui est à l'origine de la création au sein de l'HIA Percy, de la Cellule de Réadaptation et Réinsertion des Blessés en Opération (C2RBO), une commission multi-disciplinaire qui réunit tous les acteurs travaillant à l'accompagnement et à l'amélioration du parcours de réhabilitation du blessé autour du MC. Lapeyre, du MC De Montleau, du LCL Maloux (CABAT) et du bureau offre de soins de la DCSSA. L'implication du SSA auprès des blessés ne s'arrête pas, en effet, une fois la blessure traitée ou les séquelles fixées. Son action est complétée et prolongée grâce aux organismes et associations au travers d'événements comme les Rencontres Militaires Blessures et Sports (RMBS) et les stages Sports Mer et Blessures (SMB), des rendez-vous militaires sportifs adaptés à tous les types de handicap (physiques et psychiques, lourds ou légers). Ces rencontres, organisées par la CABAT, rassemblent autour des blessés un soutien de santé de proximité propre au SSA (médecins-rééducateurs, ergothérapeutes, kinésithérapeutes, psychologues, psychiatres, médecins généralistes des CMA, personnels infirmiers, brancardiers-secouristes, etc...). Ces stages sont des moments de cohésion importants pour le blessé mais surtout, ils marquent le commencement d'un parcours de réhabilitation par le sport, adapté à chacun.

C'est en grande partie grâce au soutien d'associations comme Terre Fraternité et d'organismes comme l'Institution nationale des Invalides que les équipes soignantes peuvent voir plus grand, plus loin et optimiser l'accompagnement des blessés. Le financement des premières prothèses nouvelle génération par Terre Fraternité a permis, sous l'égide de l'Inspection générale du SSA, de monter une convention impliquant différents acteurs, et permettant un financement institutionnel de ces prothèses dans le cadre d'un parcours de réinsertion professionnelle. La reconnaissance du SSA envers les actions et le soutien de Terre Fraternité se matérialise chaque année à travers les dons du Bureau des internes et assistants de l'Ecole du Val-de-Grâce, récoltés lors de leur gala.



Retrouvez nous sur internet !

- Sur notre site internet « rénové » : www.terre-fraternite.fr
- Sur notre page Facebook : <http://www.facebook.com/TerreFraternite>
- Nous contacter par mail : terre.fraternite@yahoo.fr

Comment effectuer des dons ?

Par courrier, en adressant vos chèques libellés à l'ordre de « Terre Fraternité » à l'adresse suivante:

Terre Fraternité - Hôtel national des Invalides
129 rue de Grenelle - 75007 Paris

Envoi d'un reçu fiscal pour les chèques d'un montant égal ou supérieur à 10€ et libellés à l'ordre de "ADO".

Des nouvelles de l'ADJ Travadon, porte-fanion de « Terre Fraternité »

Le collège Sainte Marie d'Ornans a mené un projet sur une réflexion autour de l'intégration dans notre société des personnes souffrant de handicap.

« Une première journée de sensibilisation a eu lieu le 2 juillet 2013, afin de faire découvrir aux élèves que le handicap n'est pas une source de rejet mais une façon de vivre autrement pour la personne handicapée, qui a sa place bien évidemment dans notre société, malgré les difficultés qu'elle peut rencontrer.

Un accident, une maladie, personne n'est à l'abri devant ces événements, cela peut arriver à tous. Mais comment accepter l'autre car il est différent ? Comment aller vers lui ? Apporter du soutien, de l'amitié, de la compassion, le rejeter car on ne peut pas assumer sa différence ?

Alors comment vivent-ils leur handicap ? Quelle vie ont-ils après l'accident ? Abandonner, rebondir ?

Durant 3 semaines, différents thèmes sur le handicap ont été abordés avec un enseignant. Un intervenant extérieur est programmé pour venir témoigner pour la 4^e semaine. Cet intervenant est présenté comme un sportif qui a été victime d'un accident et qui s'est accommodé de son handicap. Le mystère est préservé.

Cet intervenant arrive la 4^e semaine et témoigne auprès des élèves, le contact s'établit très rapidement avec eux. En premier lieu il pose la question : « Qu'est-ce que être normal ? »



Après un long échange, il se présente, Adjutant David Travadon, militaire au 13^e Régiment du Génie de Valdahon, blessé en opération au Liban, au cours d'une mission de déminage. Il nomme ses blessures visibles (prothèse au bras droit du coude à la main, un œil qui ne fonctionne plus et des impacts d'explosifs sous la peau du visage). Il précise aussi que certaines blessures sont invisibles mais bien réelles (problèmes auditifs).

Toutefois, les notions d'espoir, de ne jamais abandonner, de bonheur, de vivre pleinement (il leur confie qu'il est marié et papa d'une petite fille) sont véhiculées par M.Travadon qui a pour devise « Toujours tout donner pour ne rien regretter ». Il fait part aux élèves de l'envie, de la motivation que l'on doit toujours avoir pour avancer dans la vie. Il profite de l'occasion pour leur parler du cross ELA et de son souhait de les voir aller jusqu'au bout

du parcours, pour eux, pour ceux qui ne peuvent plus courir, pour Thibault Mangin, élève en situation de handicap.

Il termine l'intervention par la présentation de sa prothèse et de son fonctionnement en répondant aux nombreuses questions des élèves.



Le 14 octobre, les élèves ont travaillé sur la dictée d'ELA et, le 18 octobre, ils ont participé au cross d'ELA. M. Travadon a tenu à être présent pour aller au bout de son action auprès de nos élèves. Il a animé l'après-midi par ses encouragements, par son aide son coaching auprès des élèves de 5^e avec qui il avait une relation toute particulière. Ils ont effectué un tour de piste tous ensemble, groupés, pour la solidarité envers Thibault, puis chaque élève a fait sa course.

M. Travadon a participé à la remise des prix et a offert son maillot de l'équipe de France de Triathlon Handisport à Thibault MANGIN, élève en situation de handicap.



Merci M.Travadon de votre témoignage et de votre engagement auprès de nos élèves. »

(Extraits du texte rédigé par les enseignants)

Cocktail organisé par le général CEMAT : Les donateurs à l'honneur



Le 12 décembre le général chef d'état-major de l'armée de terre a reçu dans ses appartements des Invalides à l'occasion d'un désormais traditionnel cocktail, les partenaires et soutiens de notre association autour de quelques blessés. Occasion de les remercier pour la part qu'ils assument à travers nous au soutien des blessés et des familles endeuillées dans le cadre du service de la Nation. C'est une véritable réunion de famille.

Ce cocktail de décembre est désormais le moment choisi pour mettre à l'honneur quelques donateurs particuliers. Terre Fraternité a décidé de remettre des prix (le terme exprime sans doute mal

l'émotion qui nous accompagne), quatre pour être clairs. Un nouveau prix de la fidélité dans l'engagement à notre profit, le prix du don le plus important (généré par une activité de niveau régimentaire), le prix de l'activité la plus originale et enfin le prix du cœur.

Le premier est remis conjointement à la 27ème BIM et à l'Entraide Montagne. Près de 70 000€ reversés à Terre Fraternité en 2013 (après plus de 80 000€ en 2012) en fédérant les activités de la brigade, les dons particuliers de chaque régiment et bien sûr les contributions de l'Entraide Montagne.



Le prix du don le plus important est attribué à deux unités: le 92ème RI et le BATLOG SERVAL/511 RT.



Le prix du don le plus original est lui aussi attribué à deux ex aequo: le gala de sports de combat organisé à Draguignan (adj GUEIT) et la marche vers Compostelle "1000 km en mémoire des soldats morts pour la France et en soutien pour nos blessés" (deux personnels du 1er RPIMa).



Enfin le prix du cœur est décerné à monsieur Rebout, ancien capitaine de l'armée de terre, pour le don fait à l'occasion des obsèques de son fils, mort au combat pour la France.



Ces mises à l'honneur ne doivent en rien faire oublier la multitude de donateurs et organisateurs d'événements dont nous sommes redevables qu'ils soient mis en lumière ou qu'ils restent anonymes.

Stage Mer et Blessure

La deuxième édition du Stage Mer et Blessure (SMB) s'est déroulé sur la côte basque du 7 au 14 septembre. Conçu sur une idée originale du Professeur Lapeyre, chef du service de Rééducation fonctionnelle à l'hôpital d'instruction des armées Percy (Clamart), ce stage a été mis en œuvre par la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de terre avec le soutien financier de l'association Terre Fraternité. 18 blessés de l'armée de terre (Afghanistan et Mali) ont ainsi participé à cette activité, entourés d'une dizaine d'accompagnateurs (organismes de la CABAT, médecins, psychologue, kiné, infirmier, juriste, référents des blessés). Logés dans une résidence hôtelière de Biarritz, 3 activités particulières étaient proposées chaque jour (pirogue hawaïenne, surf, sauvetage en mer).

Quels objectifs pour ce stage et quels effets en étaient attendus ?

Concernant le type d'activités proposées, le professeur Lapeyre précise ceci :

- **La pirogue hawaïenne** consiste à ramer en mer de façon prolongée par équipage de quatre, à prendre des vagues parfois assez volumineuses et à surfer dessus.

Deux principes sont développés. Premièrement, une notion de travail en équipe « si je ne rame pas en même temps que les autres, nous ne pourrions pas prendre la vague », deuxièmement, la confrontation, de nouveau, à un danger potentiel (verser avec la pirogue et se noyer) et sa résolution grâce au groupe.



Photo J.C. Thorel © armée de Terre



Photo J.C. Thorel © armée de Terre

- **Le sauvetage en mer** qui consiste à appliquer les techniques de sauvetage en mer dans les vagues comme à Hawaii (padel, cordage et palmage).

Là aussi, l'intérêt est évident : être de nouveau confronté à un danger, se rendre compte que, même en situation de handicap, on est capable de maîtriser les éléments et ainsi de pouvoir sauver ses camarades.

- **Le handisurf**, activité faisant appel à deux aptitudes, la confrontation et la maîtrise des éléments (les vagues), mais également un travail plus spécifique de rééducation : travail de l'équilibre, de la proprioception et de la posture.



Photo J.C. Thorel © armée de Terre

D'une manière plus globale, on voit que ces trois activités ont un **double impact, psychique et physique**.

Psychique, car il s'agit certes d'une activité sportive, mais où il faut faire face à des éléments potentiellement hostiles. Surmonter l'épreuve de cette confrontation permet d'activer un mécanisme de réassurance de l'individu et du collectif.

Le deuxième intérêt est physique : comme toute activité sportive, ce stage permet très spécifiquement de faire face à

des situations particulières de handicap, de surmonter ce dernier mais aussi, de manière plus générale, de réaliser une activité de réentraînement cardiovasculaire et de renforcement musculaire global.

Ces trois activités sportives aquatiques très complémentaires correspondent parfaitement aux objectifs d'une population militaire jeune, active et sportive : « je suis de nouveau confronté au danger grâce à un travail d'équipe, à l'entraînement physique et technique spécifique, je peux surmonter cette épreuve et sauver ma vie et celle de mes camarades ».

Mais si l'emploi du temps s'articule quotidiennement autour de ces trois activités, la seule réunion de ces 18 blessés et de leurs accompagnateurs permet des avancées substantielles pour chaque blessé.



Photo J.C. Thorel © armée de Terre

Tout d'abord, le blessé peut se confronter à d'autres blessés et trouver une compréhension particulière chez ses compagnons d'infortune. Cette immersion dans le groupe permet d'avancer sur le chemin de la guérison psychique et, éventuellement, de découvrir des solutions pour tenter de retrouver une vie "normale" (toujours différente néanmoins de ce que vivent ceux qui n'ont pas subi leurs traumatismes !).

Le deuxième atout de cette "réunion" est la disponibilité des accompagnateurs. Il y avait bien du travail pour la kinésithérapeute en fin d'après-midi. La psychologue et la juriste ont été aussi très sollicitées. Par ailleurs, toutes les situations individuelles ont pu être étudiées globalement en vue de préparer le futur retour en régiment et/ou une reconversion, en vue d'améliorer par exemple la situation des dossiers de pension militaire d'invalidité ou de reconnaissance de la Nation et, notamment, l'attribution de décorations (Médaille Militaire par exemple).

De l'avis de tous, ce stage a été unanimement apprécié, par les blessés comme par les accompagnateurs. Terre Fraternité s'engage dès à présent à financer la prochaine édition en 2014, surtout après les remerciements que tous les participants nous ont adressés.

Cette édition aura fait l'objet d'une couverture médiatique importante par des médias nationaux (TV et radio) et locaux. Ils n'ont pas toujours insisté sur l'une des clés de la réussite de cette activité qu'est la complémentarité entre l'institutionnel et l'associatif mais tous ont souligné, avec enthousiasme, l'originalité de ce stage, voire son audace. Cette médiatisation fut aussi l'occasion de parler des blessés de l'armée de terre et de faire prendre conscience aux auditeurs de la difficulté de leur parcours et du besoin de les soutenir.

L'association Terre Fraternité est heureuse d'être associée à cette belle initiative.

Prochaine Assemblée générale de Terre Fraternité

Notre assemblée générale est programmée le mardi 13 mai 2014 à l'amphi Foch de l'école militaire. Toutes les formations de l'armée de terre sont invitées à s'y faire représenter par un « correspondant Terre Fraternité » (message CAB CEMAT à paraître). Nos partenaires et soutiens majeurs (institutionnels, associatifs ou entrepreneuriaux) seront bien évidemment invités comme les années précédentes.

